



Emily Gottreich est actuellement la présidente du Center for the Middle East Studies à l'Université de Californie, Berkeley où elle exerce également en tant que professeur d'histoire (History and International and Area Studies). Elle est diplômée du Moroccan Studies program à l'Université de Harvard, et ancienne présidente de l'American Institute for Maghrib Studies.

* * * *

Dans ce livre, Emily Gottreich prend à contre-pied plusieurs études antérieures qui affirment que le *mellah* vivait en tant qu'unité autonome, et ce faisant, tient une position critique quant à la conception orientaliste de la "cité islamique"; une conception qu'elle juge inappropriée pour élucider la façon avec laquelle une communauté si influente avait réussi à trouver sa propre place et s'imposer au sein d'une si grande société urbaine.

Les conclusions restent sans appel: Les Juifs formaient réellement une société distincte, toutefois, parallèlement, ils faisaient partie intégrante de la société marrakchie. Les frontières entre musulmans et juifs, nul doute, avaient créé des lignes de démarcation, mais en même temps, avaient facilité les interactions entre les deux communautés.

L'étude met en exergue, d'une part, les liens entre le *mellah* de Marrakech et le reste de la ville, et d'autre part les relations qu'entretenait ce quartier avec le vaste arrière pays voisin. A la fin de son étude, Gottreich donne un bref aperçu de ce qu'était devenu le mellah de Marrakech pendant la période coloniale et après. Les juifs, progressivement, l'avaient quitté pour habiter le quartier européen (Guéliz), puis dans la foulée, avaient pris le chemin de Casablanca, ou celui de l'exil pour vivre ailleurs qu'au Maroc. De nouveaux venus des régions reculées du sud avaient dans un premier temps comblé le vide, mais après l'indépendance, les juifs de Marrakech étaient rattrapés par la dynamique de l'émigration collective observée partout dans le pays. Seuls quelques "résistants" sont restés, et continuent d'entretenir les lieux et la mémoire. L'auteur, à sa façon, leur rend hommage.

Daniel Schroeter

